

# Études & Résultats

DIRECTION DE LA RECHERCHE, DES ÉTUDES, DE L'ÉVALUATION ET DES STATISTIQUES



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

Liberté  
Égalité  
Fraternité



PANEL D'OBSERVATION DREES  
des pratiques et des conditions d'exercice ORS  
en Médecine Générale URPS Médecins Libéraux

mars  
2021  
numéro  
1188

## Risques encourus, gestion de l'épidémie, suivi des patients : opinions des médecins généralistes pendant le confinement de l'automne 2020

Au cours des mois de novembre et décembre 2020, les participants au quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale ont été interrogés sur leurs opinions pendant le deuxième confinement de la population française.

Ils sont 2 médecins sur 10 à penser avoir été contaminés par la Covid-19 au cours de l'année 2020. Par rapport au confinement du printemps 2020, deux fois moins de médecins généralistes jugent la gravité médicale de l'épidémie élevée. Ils sont également moins nombreux à penser qu'ils risquent de se faire contaminer par le virus dans les prochaines semaines.

Six médecins généralistes sur 10 font confiance au ministère chargé de la santé pour la gestion de l'épidémie de Covid-19 et près de 3 sur 4 considèrent que le reconfinement de la population mis en place fin octobre est efficace pour endiguer l'épidémie. Par ailleurs, un tiers des médecins déclarent utiliser l'application TousAntiCovid pour être avertis en cas de contact à risque avec une personne infectée par la Covid-19.

Moins de 1 médecin généraliste sur 10 a eu dans sa patientèle des personnes dont il juge l'état sévère et qui n'ont pu être hospitalisées.

Maxime Bergeat, Hélène Chaput (DREES), Pierre Verger, Dimitri Scronias (ORS Provence-Alpes-Côte d'Azur), en collaboration avec Romain Lutaud (département universitaire de médecine générale, Aix-Marseille Université), Muriel Barlet, Elisabeth Fery-Lemonnier (DREES), Bruno Ventelou (AMSE), Jean-François Buyck, Marie-Astrid Metten (ORS Pays de la Loire), Thomas Hérault (URML Pays de la Loire), Florence Zemour (URPS-ML Provence-Alpes-Côte d'Azur)

**A**fin d'étudier les conditions d'exercice et l'activité des médecins généralistes pendant l'épidémie de Covid-19, le quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale s'est enrichi de plusieurs volets d'enquêtes supplémentaires. Pour faire suite aux précédentes interrogations, les médecins généralistes libéraux ont été interrogés du 24 novembre au 27 décembre 2020, notamment sur leur activité pendant le deuxième confinement de 2020 et leurs opinions quant à la vaccination contre la Covid-19 (Bergeat, et al., 2021 ; Verger, et al., 2021) [encadré 1].

### 2 médecins sur 10 pensent avoir déjà été contaminés par la Covid-19

En novembre et décembre 2020, 2 médecins sur 10 pensent avoir déjà été contaminés par la Covid-19, impression confirmée par un test pour plus de deux tiers d'entre eux (graphique 1). Toutes choses égales par ailleurs, les médecins hommes et ceux exerçant dans une zone où l'intensité épidémique est élevée sont plus nombreux à penser avoir été contaminés par le virus (encadré 2)<sup>1</sup>. En particulier, près de 1 homme médecin sur 4 pense avoir eu la Covid-19 contre 1 femme médecin sur 7.

...

1. Les analyses réalisées toutes choses égales par ailleurs tiennent compte simultanément de l'âge, du sexe, du volume d'activité habituel, de l'exercice en groupe, de la région d'exercice (Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur ou autre région) et de l'intensité épidémique (encadré 2).

## ENCADRÉ 1

### Source

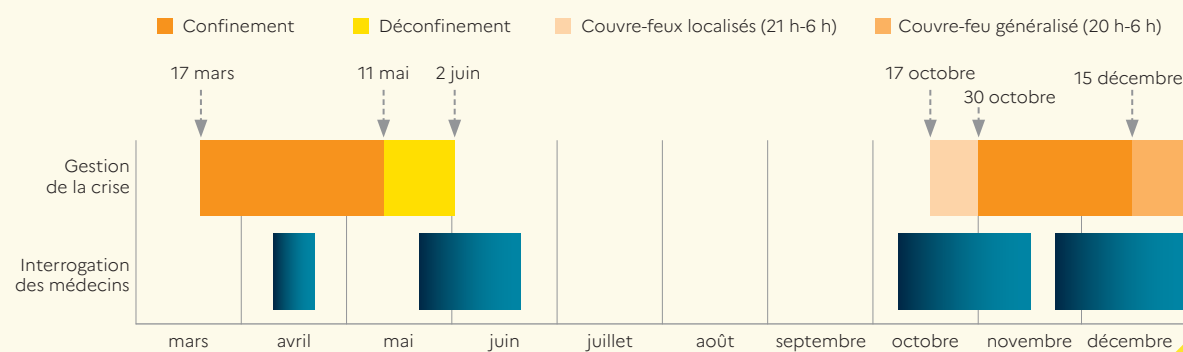
Le quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale est une enquête menée en France entière, hors Mayotte, par la Direction de la recherche des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), les Observatoires régionaux de la santé (ORS) et les Unions régionales des professions de santé-médecins libéraux (URPS-ML) des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Pays de la Loire, auprès de 3 300 médecins généralistes libéraux, installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018, ayant au moins 200 patients dont ils sont le médecin traitant et sans mode d'exercice particulier exclusif (comme homéopathe ou acupuncteur).

Cette vague d'enquête a été menée par internet entre le 24 novembre et le 27 décembre 2020, après trois autres interrogations

sur la crise sanitaire menées en 2020 (frise chronologique ci-dessous). Plus de 1 050 médecins y ont répondu. L'enquête comporte des questions sur les perceptions et les ressentis des médecins généralistes vis-à-vis de l'épidémie et sur leurs pratiques et opinions sur la vaccination (voir le lien vers le questionnaire dans *Pour en savoir plus*).

Les données d'enquête sont pondérées afin de tenir compte de la non-réponse et calées. Ainsi, l'échantillon des répondants est représentatif de l'ensemble du champ de l'enquête selon le sexe, l'âge, le volume d'activité, la région d'exercice (Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur ou autre région) et l'exercice ou non dans une zone à faible densité médicale. Les analyses présentées ici sont systématiquement pondérées.

### Calendrier des vagues d'enquêtes sur la crise sanitaire menées auprès des médecins généralistes en 2020

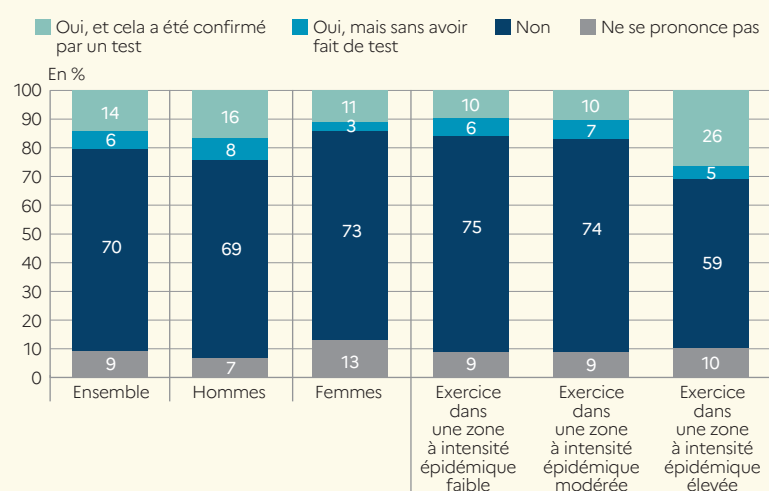


## Une gravité médicale perçue comme moins forte en novembre-décembre

Pendant le confinement de l'automne 2020, 3 médecins généralistes sur 10 estiment que la gravité médicale de la Covid-19 pour l'ensemble de la population est faible (score de gravité entre 0 et 4 sur une échelle de 0 à 10) et près de la moitié qu'elle est modérée (score entre 5 et 7) [graphique 2]. Ils étaient respectivement 14 % et 43 % lors du confinement du printemps 2020 (Verger, *et al.*, 2020a). Toutes choses égales par ailleurs, en novembre et décembre, les médecins les plus nombreux à considérer l'épidémie comme grave sont les praticiens plus âgés ou ceux ayant un volume de consultations important ainsi que ceux exerçant dans les zones où l'intensité épidémique est élevée. Ces variations n'étaient pas observées lors du confinement du printemps. En particulier, ils ne sont que 13 % de médecins généralistes à penser que la gravité médicale de l'épidémie est forte là où le virus circule le moins à l'automne 2020, contre 21 % des médecins dans le reste de la France.

## GRAPHIQUE 1

### Opinion des médecins généralistes sur leur contamination potentielle à la Covid-19



Notes • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

L'intensité épidémique est mesurée au niveau du département en novembre et décembre 2020 (encadré 2).

Lecture • 11 % des médecins femmes pensent avoir été contaminés par la Covid-19, et cela a été confirmé par un test.

Champ • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif ayant exercé leur activité pendant la semaine de référence, France entière, hors Mayotte.

Sources • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, novembre à décembre 2020.

## Près de 1 médecin sur 2 ne se prononce pas sur son risque d'être contaminé au cours des prochaines semaines

Dans le même mouvement, les médecins généralistes craignent en moyenne beaucoup moins d'être contaminés qu'au printemps 2020. Pendant le confinement du printemps, plus de la moitié d'entre eux estimaient ainsi avoir un risque de contamination élevé dans les prochaines semaines, ils ne sont que 16 % en novembre-décembre (graphique 3). Plusieurs facteurs pourraient expliquer ces résultats, comme une meilleure connaissance de la maladie, mais aussi la mise en place de gestes barrières pour limiter la

transmission du virus, un meilleur équipement de protection pour les patients et pour les médecins, ou encore une organisation plus efficace des cabinets. Cela pourrait également traduire une familiarisation des médecins avec le risque de contamination : ces derniers, habitués à ce risque depuis le début de l'épidémie, le trouveraient par conséquent moins élevé.

Toutefois, les médecins sont près de deux fois plus nombreux qu'au printemps à ne pas exprimer d'opinion sur le risque perçu de contamination (45 % en novembre-décembre, contre 24 % au printemps), signe possible que des incertitudes subsistent sur les modes de transmission du virus et qu'il n'y

a pas de consensus scientifique sur la possibilité d'une deuxième infection pour les personnes ayant déjà contracté la Covid-19. La perception du risque ne varie pas selon les caractéristiques sociodémographiques des médecins, mais elle est un peu plus importante pour ceux exerçant dans les départements où l'intensité épidémique est élevée (19 % des médecins y trouvent le risque de contamination élevé, contre respectivement 16 % et 13 % dans les départements où l'intensité épidémique est modérée ou faible).

## 6 médecins sur 10 font confiance au ministère chargé de la santé pour gérer l'épidémie

En novembre et décembre 2020, 53 % des médecins généralistes déclarent avoir plutôt ou tout à fait confiance dans le ministère chargé de la santé pour les informer pendant l'épidémie, soit à peu près autant que durant la première vague épidémique du printemps ; 62 % lui font confiance pour informer l'ensemble de la population (tableau complémentaire A<sup>2</sup>). Près de la moitié des médecins généralistes ont confiance dans le ministère pour réorganiser les services sanitaires en réponse à l'épidémie et six sur dix pour ce qui est de la gestion globale de l'épidémie. Ces niveaux sont proches de ceux observés en avril et en mai dernier lors de la première vague épidémique (Verger, et al., 2020b).

Pour analyser conjointement les différentes questions sur la confiance des médecins dans le ministère chargé de la santé, un score global de confiance a été construit (encadré 3). Les médecins de 60 ans ou plus lui font significativement moins souvent confiance (34 % d'entre eux ont un score de confiance faible, contre 23 % pour les autres). Il n'y a en revanche pas de différence significative dans les niveaux de confiance observés selon l'intensité épidémique du lieu d'exercice des médecins.

## 3 médecins sur 4 trouvent le reconfinement mis en place le 30 octobre efficace

À la suite de la première vague épidémique, plusieurs mesures ont été mises en place pendant l'été et l'automne 2020 pour limiter la reprise et la progression de l'épidémie, notamment en ce qui concerne le port du masque.

2. Les tableaux complémentaires sont disponibles dans les données associées à l'étude sur le site internet de la DREES.

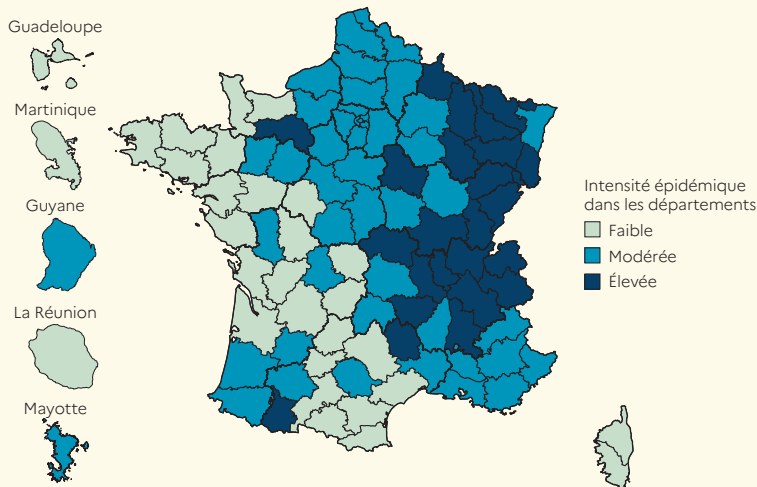
### ENCADRÉ 2

#### Appréciation de l'intensité de l'épidémie

Afin d'apprécier les différences de conditions d'exercice des médecins généralistes selon l'intensité de l'épidémie dans leur zone d'exercice, un indicateur a été construit au niveau départemental avec des données fournies par Santé publique France. À partir des données sur les taux d'incidence standardisés par département de l'épidémie de Covid-19 (nombre de tests positifs réalisés entre le 15 novembre et le 14 décembre pour 1 000 habitants), les départements ont été répartis en trois classes (carte ci-dessous) :

- les zones à intensité épidémique faible correspondent aux départements les moins touchés par l'épidémie : avec un taux d'incidence sur la période inférieur à 4 ‰, ils représentent 26 % des médecins de l'échantillon pondéré.
- les zones à intensité épidémique modérée correspondent aux départements avec un taux d'incidence sur la période proche de la moyenne nationale (taux d'incidence compris entre 4 ‰ et 7 ‰, pour une moyenne nationale de 5,4 ‰), cela représente 48 % des médecins interrogés.
- les zones à intensité épidémique élevée sont les départements où le taux d'incidence sur la période est le plus fort, supérieur à 7 ‰ entre le 15 novembre et le 14 décembre 2020 (24 % des médecins dans l'échantillon).

#### Niveau d'intensité épidémique par département, en novembre et décembre 2020



**Note** • Dans le département du Nord, l'intensité épidémique de la Covid-19 est modérée en novembre et décembre 2020.

**Champ** • Taux d'incidence standardisé de l'épidémie de Covid-19 par département.

**Sources** • Santé publique France, données issues de SI-DEP (Système d'Informations de DEPistage) sur les tests RT-PCR et antigéniques entre le 15 novembre et le 14 décembre 2020.

L'obligation du port du masque à partir de 11 ans dans l'espace public est jugée efficace par 95 % des médecins (graphique 4). Les avis sont plus partagés pour ce qui est du port du masque à l'école primaire : 62 % des médecins jugent cette mesure tout à fait ou plutôt efficace pour endiguer l'épidémie de Covid-19.

Lors de la reprise de l'épidémie à l'automne 2020, les pouvoirs publics ont établi des mesures de restriction des déplacements : instauration d'un couvre-feu dans certaines métropoles à partir du 17 octobre et confinement de la population sur l'ensemble du territoire après le 30 octobre (encadré 1). Trois quarts des médecins approuvent ces mesures en termes d'efficacité pour limiter la circulation épidémique. Si l'intensité épidémique dans le département d'exercice n'a aucun effet significatif sur l'opinion des médecins concernant l'efficacité du reconfinement, les médecins plus âgés et ceux exerçant en Provence-Alpes-Côte d'Azur sont significativement plus nombreux à considérer que le deuxième confinement de la population n'est plutôt pas ou pas du tout efficace pour endiguer l'épidémie de Covid-19.

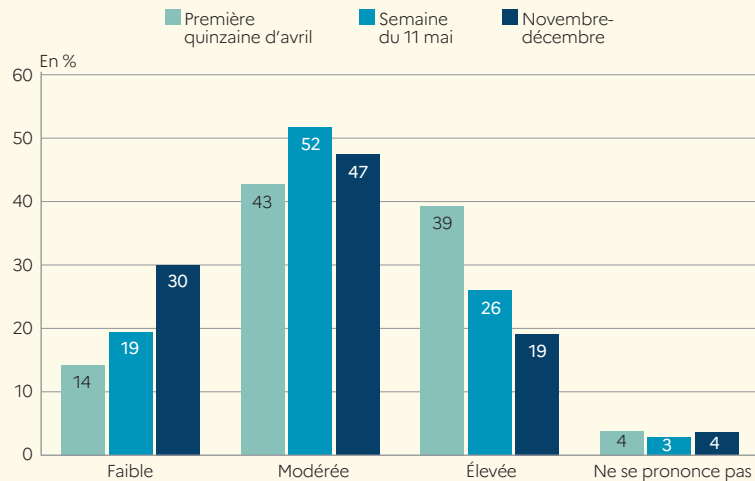
### Près de 1 médecin sur 3 utilise l'application TousAntiCovid

Mise à disposition le 22 octobre 2020, quelques jours avant l'entrée en vigueur du deuxième confinement de 2020, l'application TousAntiCovid permet de prévenir ses utilisateurs en cas de contact rapproché avec une personne testée positive à la Covid-19. En novembre-décembre, 32 % des médecins généralistes déclarent l'utiliser<sup>3</sup> et 29 % la recommander à leurs patients (graphique 5), même s'ils n'en sont pas eux-mêmes utilisateurs (13 % des médecins la recommandent ainsi à leurs patients sans l'utiliser eux-mêmes).

Toutes choses égales par ailleurs, les médecins ayant un volume de consultations important sont plus nombreux que les autres à utiliser l'application (44 %, contre 27 % pour ceux ayant un volume de consultations plus faible), ce qui pourrait indiquer que le choix de cette utilisation dépend plus de la quantité de contacts potentiellement à risque durant la journée de travail que des caractéristiques sociodémographiques des médecins. Ceux ayant le plus fort volume d'activité pourraient

## GRAPHIQUE 2

### Perception, chez les médecins généralistes, de la gravité de l'épidémie de Covid-19



**Note** • La perception de la gravité de l'épidémie de Covid-19 est donnée sur une échelle de 0 à 10. La note est considérée comme faible si strictement inférieure à 5, modérée entre 5 et 7, et élevée à partir de 8.

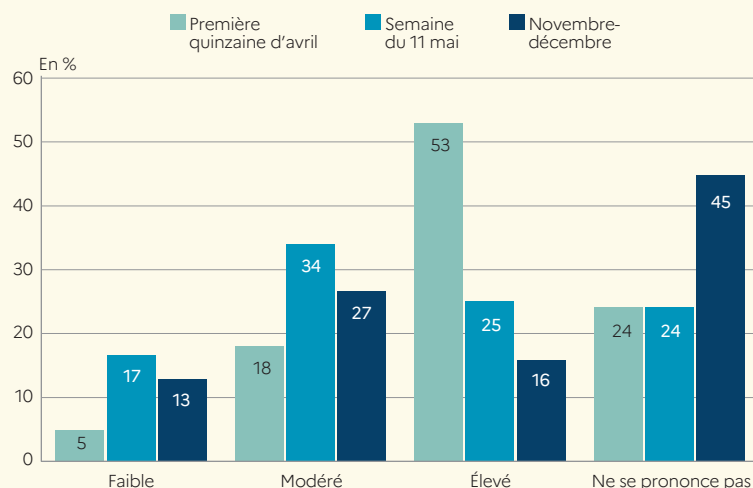
**Lecture** • En novembre et décembre 2020, 30 % des médecins généralistes jugent que la gravité de l'épidémie de Covid-19 est faible. Ils étaient 14 % lors du premier confinement en avril 2020.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif ayant exercé leur activité pendant la semaine de référence, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, avril à décembre 2020.

## GRAPHIQUE 3

### Perception, chez les médecins généralistes, du risque d'être contaminé dans les prochaines semaines



**Notes** • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

Le risque perçu d'être contaminé par la Covid-19 dans les prochaines semaines est donné entre 0 et 100 : il est faible si strictement inférieur à 10 %, modéré entre 10 % et 49 %, et élevé à partir de 50 %.

**Lecture** • En novembre et décembre 2020, 16 % des médecins généralistes jugent élevé le risque d'être contaminé par la Covid-19 dans les prochaines semaines suivant l'enquête. Ils étaient 53 % lors du premier confinement en avril 2020.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, avril à décembre 2020.

3. Début décembre 2020, l'application TousAntiCovid a été téléchargée 11 millions de fois, ce qui suggère que la part de médecins utilisant l'application est plus importante que pour l'ensemble des français.

également avoir des réseaux de collègues plus étoffés, qui seraient plus souvent à même de leur conseiller d'utiliser l'application.

On constate par ailleurs que les médecins sont plus nombreux à utiliser l'application là où la pression épidémique est plus importante. Enfin, une très forte association entre l'utilisation de l'application TousAntiCovid et la confiance des médecins dans les pouvoirs publics est observée (graphique 5) : 19 % des médecins ayant une confiance faible dans le ministère chargé de la santé déclarent l'utiliser, contre respectivement 34 % et 40 % pour ceux ayant un niveau de confiance modéré ou élevé.

### 1 médecin sur 10 estime avoir eu un ou plusieurs patients n'ayant pas pu être pris en charge à l'hôpital

Après la première vague, un fort rebond de l'incidence épidémique a été constaté au début de l'automne 2020, laissant craindre un engorgement des hôpitaux (Santé publique France, 2021). Moins de 1 médecin généraliste sur 10 a eu dans

**ENCADRÉ 3**

### Construction de score de confiance dans le ministère chargé de la santé

Un score de confiance dans le ministère chargé de la santé a été créé à partir de quatre questions relatives à la confiance des médecins généralistes dans le ministère pour informer la population, les professionnels de santé de premier recours, réorganiser les services sanitaires en réponse à l'épidémie et gérer l'épidémie. Les réponses possibles aux questions ont été définies sur une échelle de Likert de 0 à 3 : pas du tout confiance (0), plutôt pas confiance (1), ne sait pas/non-réponse (1,5), plutôt confiance (2) et tout à fait confiance (3). Les quatre questions ont été additionnées pour obtenir un score de 0 à 12 (alpha de Cronbach : 0,88). Une variable à trois catégories a été construite à partir de ce score pour distinguer trois niveaux de confiance :

- confiance faible, pour les scores de 0 à 4 ;
- confiance modérée, pour les scores de 4,5 à 7,5 ;
- confiance élevée, pour les scores de 8 à 12.

sa patientèle des personnes dont il juge l'état sévère (oxygénodépendants) et qui n'ont pu être hospitalisées (cela concerne plusieurs patients pour 5 % des médecins généralistes et un patient pour 4 % d'entre eux). Cependant, les médecins exerçant dans des zones à forte intensité épidémique sont plus souvent concernés (14 %, contre 2 % des médecins dans les départements où l'intensité épidémique est faible).

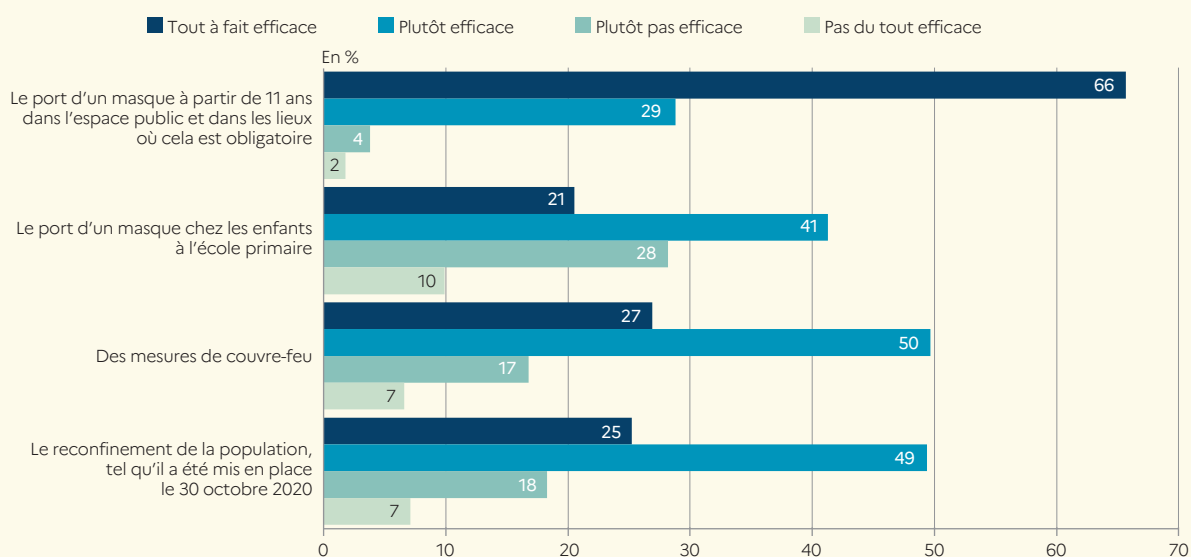
### Près de deux tiers des médecins accepteraient de prendre en charge certains patients Covid à domicile

Pour éviter que les hôpitaux soient surchargés avec l'épidémie de Covid-19, certains patients aujourd'hui hospitalisés (nécessitant une oxygénothérapie à haut débit sans signe clinique de détresse respiratoire) pourraient être suivis par les médecins généralistes. En France, 63 %

### GRAPHIQUE 4

#### Opinion des médecins généralistes sur l'efficacité des mesures mises en place à la suite de la première vague épidémique

Ces mesures sont-elles efficaces pour atténuer la propagation de l'épidémie de Covid-19 ?



**Note** • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

**Lecture** • 21 % des médecins généralistes jugent tout à fait efficace le port d'un masque chez les enfants à l'école primaire pour atténuer la propagation de l'épidémie de Covid-19.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

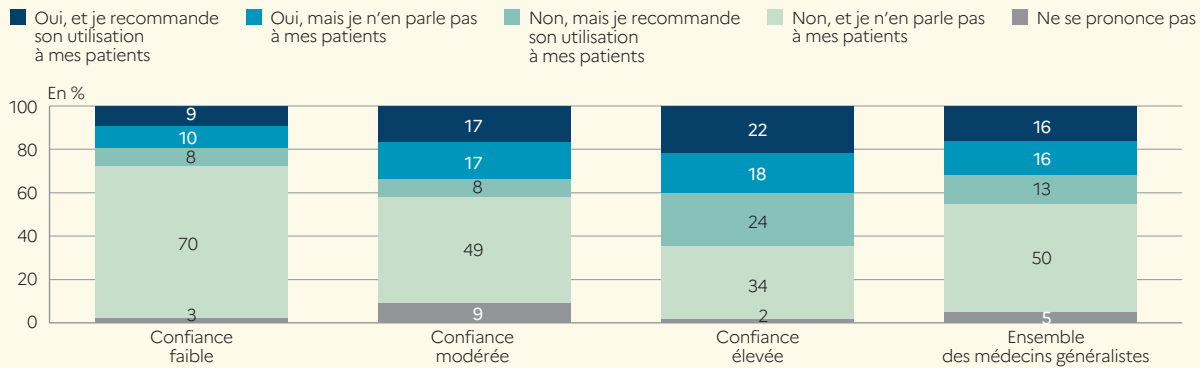
**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, novembre à décembre 2020.



GRAPHIQUE 5

Utilisation de l'application TousAntiCovid selon la confiance dans le ministère chargé de la santé

Utilisez-vous l'application TousAntiCovid ?



**Note** • La confiance dans le ministère chargé de la santé est mesurée grâce à un score synthétique fondé sur quatre questions relatives à la confiance des médecins généralistes dans le ministère chargé de la santé pour informer la population, les professionnels de santé de premier recours, réorganiser les services sanitaires en réponse à l'épidémie et gérer l'épidémie (encadré 3).

**Lecture** • 9 % des médecins généralistes qui ont une confiance faible dans le ministère chargé de la santé utilisent l'application TousAntiCovid et la recommandent à leurs patients.

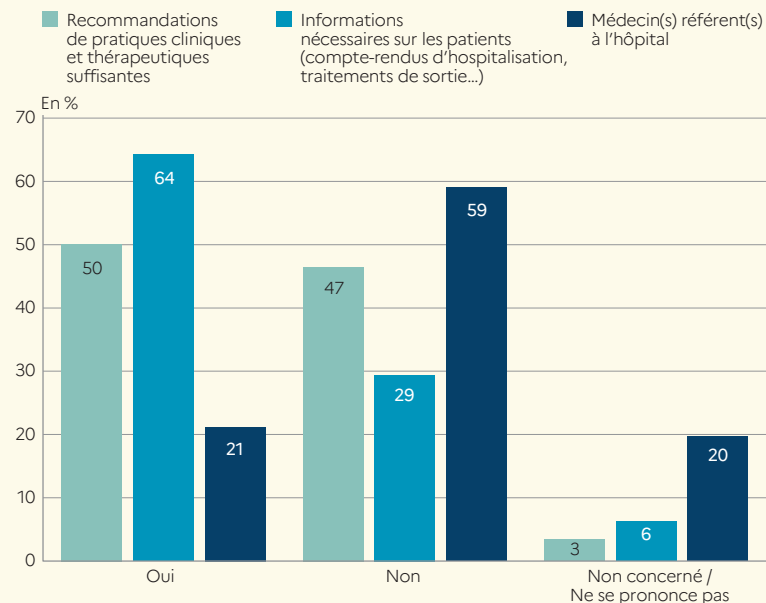
**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, novembre à décembre 2020.

des médecins généralistes seraient tout à fait ou plutôt enclins à prendre en charge ces patients (33 % ne sont pas d'accord et 4 % ne se prononcent pas). Toutes choses égales par ailleurs, les hommes, les médecins plus âgés et ayant un volume d'activité important sont plus souvent d'accord pour prendre en charge ces patients, ce qui peut indiquer que l'expérience acquise donne confiance aux médecins pour réaliser un tel suivi. Parmi ceux qui ne sont pas d'accord *a priori* pour réaliser cette prise en charge, les motifs les plus souvent invoqués sont qu'ils ne disposent pas d'un environnement médical suffisant (38 % des situations) ou que cela relève d'une prise en charge hospitalière (38 %). Pour assurer le suivi des patients après une hospitalisation due à la Covid-19, la moitié des médecins estiment disposer de recommandations de pratiques cliniques et thérapeutiques suffisantes. Par ailleurs, près de deux tiers pensent avoir les informations nécessaires sur leurs patients après leur hospitalisation (graphique 6). Toutes choses égales par ailleurs, les médecins ayant un volume d'activité plus important sont plus nombreux à indiquer avoir suffisamment d'éléments pour le suivi de leurs patients après une hospitalisation : ils sont ainsi 60 % à déclarer avoir des recommandations de pratiques suffisantes et 75 % à recevoir les informations nécessaires sur

GRAPHIQUE 6

Informations à disposition des médecins pour le suivi des patients après une hospitalisation pour la Covid-19



**Note** • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

**Lecture** • En novembre et décembre 2020, 64 % des médecins généralistes jugent disposer des informations nécessaires sur les patients pour leur suivi après une hospitalisation pour la Covid-19.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, novembre à décembre 2020.

leurs patients (contre respectivement 34 % et 54 % pour les médecins ayant un volume d'activité faible).

Enfin, 1 médecin sur 5 indique disposer d'un ou de plusieurs médecins référents à l'hôpital pour le suivi des patients de retour d'une hospitalisation à la suite d'une contamination à la Covid-19 (3 médecins sur 5 n'en ont pas, et les autres ne sont pas concernés ou ne se prononcent pas) [graphique 6]. Les méde-

cins qui exercent dans des zones où le virus circule peu sont significativement plus nombreux à ne pas être concernés, et à déclarer disposer d'un médecin référent le cas échéant pour le suivi de ces patients après leur hospitalisation. Parmi ceux qui se prononcent sur la question, 41 % de ceux exerçant dans les départements où l'intensité épidémique est faible ont un médecin référent pour le suivi des patients Covid-19 après une hos-

pitalisation, contre 22 % pour les autres médecins. Cela suggère que la coordination entre la médecine de ville et l'hôpital est plus complexe à réaliser dans les zones particulièrement impactées par l'épidémie. ■

Les auteurs remercient l'ensemble des médecins généralistes libéraux qui ont accepté de répondre à l'enquête.

## POUR EN SAVOIR PLUS

- L'ensemble de la documentation relative au Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale est disponible sur le site de la DREES, rubrique Sources, outils et enquêtes, sous-rubrique Santé et système de soins.
- Le questionnaire de l'enquête est disponible sur le site internet de la DREES.
- **Bergeat, M., et al.** (2021, mars). Confinement de novembre-décembre 2020 : une hausse des demandes de soins liés à la santé mentale. DREES, *Études et Résultats*, 1186.
- **Verger, P., et al.** (2021, mars). Pour huit médecins généralistes sur dix, la vaccination contre la Covid-19 est le meilleur moyen d'éviter de nouvelles vagues épidémiques. DREES, *Études et Résultats*, 1187.
- **Santé publique France** (2021, février). *Covid-19 : point épidémiologique du 4 février 2021*. Bulletin national.
- **Verger, P., et al.** (2020a, mai). Perception des risques et opinions des médecins généralistes pendant le confinement lié au Covid-19. DREES, *Études et Résultats*, 1151.
- **Verger, P., et al.** (2020b, septembre). Perceptions et opinions des médecins généralistes lors du déconfinement. DREES, *Études et Résultats*, 1161.

## LA DREES SUR INTERNET

Retrouvez toutes nos publications sur notre site [drees.solidarites-sante.gouv.fr](https://drees.solidarites-sante.gouv.fr)

Retrouvez toutes nos données sur [data.drees.solidarites-sante.gouv.fr](https://data.drees.solidarites-sante.gouv.fr)

Pour recevoir nos avis de parution [drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/avis-de-parution](https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/avis-de-parution)

### Directeur de la publication :

Fabrice Lenglard

### Responsable d'édition :

Valérie Bauer-Eubriet

### Rédactrice en chef technique :

Sabine Boulanger

### Secrétaire de rédaction :

Élisabeth Castaing

### Composition et mise en pages :

Stéphane Jeandet

### Conception graphique :

Julie Hiet et Philippe Brulin

### Pour toute information :

[drees-infos@sante.gouv.fr](mailto:drees-infos@sante.gouv.fr)

Reproduction autorisée sous réserve de la mention des sources • ISSN électronique 1146-9129 • AIP 0001384



STATISTIQUE  
PUBLIQUE  
La DREES fait partie  
du Service statistique  
public piloté par l'Insee.